

GENEVRAY, *à part.*

Bon ! voilà sa folie !..

LAUZUN.

Au théâtre, tu sais ?

GENEVRAY.

La pièce était jolie !..

LAUZUN.

La pièce ! Que m'importe !.. est-ce donc pour cela...

GENEVRAY, *apercevant Mademoiselle qui entre.*

L'altesse ? Monseigneur... l'altesse?... La voilà...

*(Au moment où Genevray se retire, Molière, caché derrière la porte du cabinet lui enlève son paquet de lettres en le menaçant. Lauzun va au devant de Mademoiselle).*

## SCÈNE VII.

LAUZUN, MADEMOISELLE, MOLIERE, *caché.*

MADemoISELLE, *à Lauzun.*

Mais vous ne savez pas le tort que vous nous faites !  
Toujours seul, à l'écart, vous, l'ame de nos fêtes !  
Vous ne venez pas même au théâtre ! le roi  
L'a remarqué ce soir. Depuis hier, dites-moi,  
Depuis notre entretien, pensif et solitaire,  
Vous promenant ici, les yeux fixés à terre,  
Etes-vous à chercher encore à quel vainqueur  
Je dois donner ma main comme j'ai fait mon cœur ?  
Vous ne devinez pas !

LAUZUN.

Je cherche en vain, Madame.

MADemoISELLE.

Oh ! que si vous cherchiez avec des yeux de femme !  
Il est aimable, beau, noble... voyez-vous ?

LAUZUN.

Non.

Et puis, si beau qu'il soit, si grand que soit son nom,  
Qu'est-ce au prix de ce rang qui touche au rang suprême !